Séminaire ELICO - Ecouter les voix de la migration : discours minoritaires, expériences sensibles et enjeux de visibilité

Vendredi 11/12/2026, 9h30 – 12h30

MSH Lyon St-Etienne - 14 avenue Berthelot 69007 Lyon – salle André Bollier

Et en visioconférence (lien à venir)

Organisateur.rices de la séance : Laure GUILLOT FARNETI et Aboubacar Somah BOKOUM, avec l'appui de Marie DESPRÉS-LONNET et Simon GADRAS

Animation par Marie DESPRÉS-LONNET

Présentation

La migration est un déplacement, à ce titre elle est jalonnée de transitions : entre différents espaces géographiques, différents espaces sociaux et univers culturels, entre différentes temporalités, statuts administratifs ou identités. Dans ces expériences, les représentations et les imaginaires circulent, s'hybrident, tout comme les identités, qui ne peuvent être qu'hybridées.

Il s'agira d'explorer les formes d'hybridation entre discours institutionnels et discours expérientiels, par exemple à travers l'utilisation de témoignages de personnes exilées par des institutions politiques. Les discours sur la migration relèvent en effet souvent de co- constructions et de formes d'hybridations culturelles mobilisant différents formats narratifs et dispositifs technologiques (vidéos, émissions de radio, productions artistiques) qui mettent en scène la subjectivité au sein d'espaces variés.

Ce séminaire entend penser les expériences et les récits des personnes qui vivent la migration à partir de leurs propres narrations. Ces récits et les mises en scène auxquelles ils donnent lieu, permettent de repenser les rapports à l'altérité, à l'identité, à la frontière, ou encore à l'hospitalité. Ainsi, les interventions interrogeront les formes de prise de parole minoritaire dans les espaces publics, tout comme les processus de co- construction de représentations.

Cette proposition s'inscrit explicitement dans la continuité d'un panel organisé dans le cadre du 24e congrès de la SFSIC. Elle fait également écho au dossier de la revue française des Sciences de l'information et de la communication (2019) qui a mis en lumière la diversité des apports des SIC aux migration studies. Elle est en outre en lien avec plusieurs thématiques de l'unité de recherche Elico.

Communication n°1 : Les musées d'(im)migration face aux enjeux contemporains de mémoire, d'identité et de patrimoine

Par Andréa Cristina DELAPLACE, docteure Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Chercheuse associée du CELAT UQAM

Comment les musées consacrés aux migrations peuvent-ils rendre compte de la pluralité des expériences migratoires et donner une place aux voix des personnes concernées dans la construction des récits historiques et patrimoniaux ? Dans quelle mesure ces institutions contribuent-elles à faire émerger des mémoires minoritaires, tout en étant elles-mêmes traversées par des cadres institutionnels, politiques et nationaux qui conditionnent les modalités de représentation de l'immigration ?

À partir de recherches doctorales consacrées à trois institutions muséales – l'Ellis Island Immigration Museum à New York, le Museu da Imigração de São Paulo et le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris –, cette intervention propose d'interroger le rôle du musée comme espace de médiation entre histoire, mémoire et expériences migratoires. Inscrite dans une approche comparative et transnationale, elle s'appuie sur l'analyse des transformations des muséographies de l'immigration depuis les années 1980, période marquée par l'émergence de nouvelles formes de reconnaissance patrimoniale des migrations, mais également par la persistance de récits nationaux et de catégories identitaires parfois réductrices.

Il s'agira notamment d'examiner les processus de patrimonialisation des trajectoires migratoires et les dispositifs mobilisés pour restituer les expériences individuelles : témoignages, récits de vie, objets personnels, photographies, archives familiales et collections ethnographiques contemporaines. Ces matériaux soulèvent des questions essentielles quant à la production et à la légitimation des récits : qui prend la parole au musée ? Qui sélectionne, recueille et interprète les témoignages ? Comment articuler les discours institutionnels avec les expériences vécues, les mémoires familiales et les formes de transmission intergénérationnelle ?

La présentation abordera également les ambiguïtés de la représentation muséale de l'immigration. Si les musées peuvent constituer des espaces de reconnaissance et de visibilité pour des populations historiquement minorisées, ils risquent aussi de contribuer à leur assignation à des identités culturelles figées, en isolant l'histoire de l'immigration du récit historique et patrimonial commun. Cette tension invite à dépasser une conception de l'immigration comme phénomène périphérique ou comme simple composante de la diversité culturelle, pour envisager les migrations comme un élément constitutif de l'histoire des sociétés et de la fabrique des identités collectives.

Enfin, cette réflexion permettra d'interroger les possibilités d'une muséologie plus attentive à la pluralité des voix, aux expériences de déplacement, d'exil et d'appartenance, ainsi qu'aux formes de co-construction des savoirs et des représentations. Le musée sera ainsi envisagé non seulement comme

un lieu de conservation et de transmission des mémoires, mais aussi comme un espace de négociation symbolique, de visibilité et de reconnaissance, où se redéfinissent les rapports entre altérité, identité, patrimoine et citoyenneté.

Communication n°2 : Les ONG en temps de guerre des récits. La mise en visibilité des voix migratoires

Par Johanne SAME, Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication - Université de Haute-Alsace, Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques (Crésat, UR 3436)

Dans un contexte de guerre des récits autour des phénomènes migratoires, cette communication interroge le rôle des organisations non gouvernementales (ONG) dans la co-construction et la circulation des narrations alternatives. À partir d'une enquête ethnographique menée depuis 2017 au sein de la Cimade, nous analysons les dispositifs de médiation et de médiatisation qui contribuent à rendre visibles les voix et les expériences migratoires. Trois modalités empiriques sont étudiées : les interventions en milieu scolaire, la production de podcasts et les témoignages théâtralisés dans les espaces publics. Ces dispositifs favorisent une réappropriation de la parole par les personnes concernées, contribuant simultanément à la construction d'une mémoire collective et à l'émergence de contre-récits face aux discours hégémoniques.

Communication n°3 : Mémoire en tension : campagnes de prévention contre la migration dite « irrégulière » en Guinée et contre-récits de la diaspora

Par Aboubacar Somah BOKOUM, doctorant, université Lumière Lyon 2 – unité de recherche Elico, ATER ICOM

Depuis la seconde moitié des années 2010, la Guinée voit se déployer un ensemble foisonnant de campagnes dites de « prévention contre la migration irrégulière », portées par l'OIM (« OMEGA », « Migrants as Messengers »), des ministères et des ONG. Adossés à des témoignages de migrants de retour, ces dispositifs scénarisent la parole, l'orientent vers l'exemplarité négative et l'inscrivent dans des formats médiatiques puissants qui associent départ, danger et échec — prolongeant la force d'une « formule » publique de la « crise migratoire », et ses effets de cadrage (Calabrese, Gaboriaux & Veniard, 2022). En regard, les récits profanes issus de la diaspora et des migrants de retour — publications Facebook, échanges WhatsApp, vidéo TikTok — composent un contre-champ où s'entremêlent réussites, ambivalences et épreuves. La communication que nous présentons propose de

mettre en tension ses deux régimes discursifs afin d'interroger leurs convergences, leurs écarts et leurs effets de réception auprès de publics guinéens jeunes et de plus en plus connectés.

L'argumentation articule une théorie de la visibilité — la « hiérarchie du voir » qui règle qui parle, d'où et avec quelle autorité (Voirol, 2005) — avec une pensée de l'hybridité identitaire en migration, attentive aux recompositions situées et aux circulation transnationales (Hall, 2017). Elle mobilise en outre l'idée de la « voix » comme valeur disputée, ressource symbolique et enjeu de légitimation au sein d'arènes médiatiques et politiques asymétriques (Couldry, 2010), et s'inscrit dans les travaux en SIC sur les médiations numériques diasporiques et leurs épistémologies (Scopsi & Azizi, 2020). Nous proposons ainsi une catégorie opératoire — la « mémoire numérique en transition » — pour penser des archives mouvantes, sensibles et parfois contradictoires dont la circulation reconfigure les frontières du dicible et du crédible entre la Guinée et les espaces diasporiques.

Communication n°4 : La colline qui lutte : stratégies discursives du collectif Soutien migrant Croix-Rousse sur les réseaux sociaux

Par LAURE GUILLOT FARNETI, docteure université Lumière Lyon 2 et Université de São Paulo – membre associée ELICO

Le quartier de la Croix Rousse, à Lyon, est marqué par une histoire de luttes sociales (Nasri, 2023) héritée des Canut·ses. Cette histoire est largement reprise dans les différents récits construits par les mouvements sociaux locaux (Authier, Grafmeyer, Mallon, Vogel, 2010). Depuis 2018, il est devenu un territoire au sein duquel des personnes en situation de migration s'installent, sous tentes dans l'espace public ou dans différents lieux de vie (le collège Maurice Scève transformé en squat, ou encore l'église St Polycarpe). Parmi ces personnes, un certain nombre d'entre elles sont représentées ou s'auto-représentent comme de « jeunes mineur·es isolé·es ».

Le collectif Soutien migrant Croix-Rousse, fondé en 2018, mènent diverses actions dans l'accompagnement de ces jeunes en lutte pour leur reconnaissance en tant que mineur·es. Il est composé par des personnes très différentes les unes des autres, que ce soit des militant·es historiques du quartier, ou des jeunes lié·es à des mouvements sociaux variés. Ce collectif est présent et actif sur les réseaux sociaux numériques, notamment Facebook et Instagram.

Il s'agira de s'intéresser aux stratégies et aux formes discursives utilisées par le collectif en rapport à la représentation de ces jeunes, notamment dans l'interpellation des pouvoirs publics. Les personnes en situation de migration convoquent tout un imaginaire se traduisant dans les discours, les images et les opinions produits par des acteurs politiques, médiatiques, ou encore associatifs (Calabrese, Veniard, 2018), et cela est particulièrement le cas pour les jeunes (Damome, Déaux, Keller, Rigoni, &

Soubiale) ces dernières années, notamment les jeunes hommes. Par l'usage des réseaux sociaux, le collectif tente de construire des contre-récits par rapport aux discours politiques et médiatiques dominants notamment, contournant ainsi les acteurs institutionnels.

Ainsi, comment s'élaborent et circulent les discours construit par le collectif Soutien migrant Croix-Rousse sur les jeunes mineur·es isolé·es, entre volonté de rendre visible la cause et souci de ne pas trop visibiliser les personnes concernées, dans une stratégie de soutien à ces personnes ?

Pour cela, nous nous intéresserons aux réseaux sociaux du collectif, notamment les comptes Facebook et Instagram. Nous analyserons les textes, qu'ils soient issus de posts ou de commentaires, ainsi que les images, à partir d'une approche sémio-discursive. Nous nous appuierons également sur l'observation de moments organisés par le collectif, qu'ils se fassent dans les espaces publics urbains ou au sein de différents lieux telles que des locaux associatifs ou des espaces d'habitation.

Bibliographie indicative

Calabrese, L., Gaboriaux, C., & Veniard, M. (2022). Migration et crise : une co-occurrence encombrante. Mots. Les langages du politique, 129(2). https://shs.cairn.info/revue-mots-2022-2?lang=fr

Canut, C., & Sow, A. (2014). Les voix de la migration. Discours, récits et productions artistiques. Cahiers d'études africaines, 213-214, 9-25. https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.17578

Costa-Fernandez, E., Langlet-Scopsi, C., & Ferrandi, R. (Dir.). (n.d.). Technologies de l'information et de la communication (TIC), migrations et interculturalité. L'Harmattan.

Da Lage, E. (2019). L'exil en musique. Partager des « moments musicaux » sur Facebook, une pratique communicationnelle. Revue française des sciences de l'information et de la communication, 17. http://journals.openedition.org/rfsic/6648 ; https://doi.org/10.4000/rfsic.6648

Da Lage, E. (2020). Le saz. Dans C. Alexandre-Gardner & A. Galitzine-Loumpet (Éds.), L'objet de la migration, le sujet en exil (pp. 303-306). Presses Universitaires de Paris Nanterre.

Da Lage, E. (2021). La musique, le temps, le camp. Faire du terrain en fermant les yeux. Habilitation à diriger des recherches, Sorbonne Université.

Gillespie, M., Osseiran, S., & Cheesman, M. (2018). Syrian Refugees and the Digital Passage to Europe: Smartphone Infrastructures and Affordances. Social Media + Society, 1-12.

Hall, S. (2017). Identités et cultures : Politiques des Cultural studies. Éditions Amsterdam.

Moss, D. (2016). The ties that bind: Internet communication technologies, networked authoritarianism, and "voice" in the Syrian Diaspora. Globalizations, 1-18.

Riboni, U. L., & Bertho, R. (2020). Introduction. Études de communication. Langages, information, médiations, 54, Article 54, p. 8.

Ribeiro, D. (2019). Lugar de fala. Sueli Carneiro : Pólen.

Rigoni, I. (2010). Éditorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique. Revue européenne des migrations internationales, 26(1), Article 1. https://doi.org/10.4000/remi.5027

Scopsi, C., Azizi, A., & Wilhelm, C. (2019). Migrants et migrations en SIC. Revue Française des Sciences de l'Information et de la Communication (RFSIC). https://doi.org/10.4000/rfsic.6101

Scopsi, C., & Azizi, A. (2020). Éléments d'épistémologie pour l'analyse des sites web de migrants en diaspora. Dans M. ElHajji, D. Cogo & A. Huertas (Éds.), Migrations transnationales, interculturalité, politiques et communication (pp. 57-80). Édition de l'Institut de la Comunicacio de la Universitat Autonoma de Barcelona.

Voirol, O. (2005). Présentation. Visibilité et invisibilité : une introduction. Réseaux, 129-130(1-2), 9-36. https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2005-1-page-9.htm